

Association Mains libres

101 rue Rambuteau (Terrasse Lautréamont) 75001 Paris

www.mainslibres.asso.fr - 09 54 82 91 28

Contact : elisabeth.bourguinat@wanadoo.fr

Réunion des adhérents du 10 septembre 2008

Compte-rendu : Françoise Aba

Présents : Françoise Aba, Emily Blake, Bernard Blot, Elisabeth Bourguinat, René Brousse, Isabelle Chanal, Emmanuel Cocher, Frédérique Colson, David, Béatrice Couvidoux, Thérèse Doneaud, Bernard Dubois, Philippe Dupagne, Drahamani Gary, Fulgence Lakouetene, Anne-Sylvie Laurent, Charles Lavaud, Brigitte Madru, Philippe Mahin, Frédéric Mantuila, Martine Martin, Michel Morin, Jean Redeuil, Bruno René-Bazin, Patrick Roburin, Anne Sarfati, Clément Segret, Chaudhory Shopon, Hugues Templier, Fabrice Thiebert, Gwendolina Veniant,

Excusées : Jeanne Kalt, Marie-Ange Schiltz

Tour de table sur le fonctionnement de la bagagerie

Hugues trouve très sympathique de pouvoir partager de la nourriture, apportée par Frédéric régulièrement, mais se demande comment la gérer car se sait pas si ce n'est pas périmé. On décide de jeter le soir, sauf les viennoiseries qui peuvent être consommées le lendemain matin.

Anne-Sylvie annonce qu'elle va devoir quitter la bagagerie, car elle part en mission pour ATD Quart Monde aux Philippines. Elle aimerait continuer les liens, via le groupe de discussion.

Béatrice dit que tout va bien, sauf des problèmes d'accueil le dimanche soir.

David trouve très pénible quand le ton monte ; quand il y a un incident il doit y avoir une prise en charge collective.

Gwendolina se plaint que certains bénévoles ne sont pas agréables pour l'accueil et pour donner les bagages.

Michel regrette de ne pouvoir participer plus et faire des permanences.

Bernard B. aimerait qu'on puisse assurer la continuité du petit déjeuner régulièrement. Il note qu'il y a parfois jusqu'à 25 personnes qui passent par permanence.

Fabrice aimerait que quelqu'un puisse prendre la relève de Frédéric M, quand il va s'absenter, pour aller récupérer les invendus dans la boulangerie.

Brigitte, nouvellement arrivée, est heureuse de pouvoir poser ses affaires, et voir du monde. Mais son organisation de la journée change, et elle a du mal à être à l'heure de l'ouverture en ce moment.

Philippe signale qu'il ne vient plus à certaines permanences car il y reçoit des remarques désobligeantes, mais vient à d'autres avec plaisir. Est heureux de constater que sa lutte pour qu'on puisse manger à la bagagerie a porté ses fruits.

Françoise, après l'été, est contente de retrouver tout le monde.

Elisabeth rappelle que chaque équipe devrait accueillir de la même façon.

Vu les travaux au Forum, il faut trouver un autre local et c'est la raison pour laquelle on doit être irréprochables. Nous avons pris en particulier l'engagement auprès de la Ville que la bagagerie de créerait pas de fixation de personnes sans domicile aux alentours. Dans la nuit, tout le monde doit pouvoir dormir sur la Terrasse Lautréamont, mais cela doit être impeccable le jour et les usagers replier leurs affaires le matin et utiliser leur casier. On doit tous se mobiliser pour que la Ville décide de nous donner un autre local, ce qui n'a rien d'évident.

Bernard Dubois a décidé d'arrêter de faire des permanences, mais venant de temps en temps, il constate que le comportement de certains membres n'est pas conforme à la convivialité qui doit régner à Mains libres.

Clément veut innover : il suggère que les usagers donnent 0,50 €/jour pour ensuite pouvoir installer des casiers avec clefs, créer un fond social ou une banque pour faire des prêts en cas de besoin, ou même rétribuer un peu les bénévoles.

Elisabeth indique que ces débats ont eu lieu au moment de la création de Mains libres, mais qu'on peut y réfléchir encore si quelques-uns le veulent (pour mémoire : nous avons retenu l'option de ne faire appel qu'à des bénévoles et pas à des salariés ; choix de casiers ouverts, afin d'avoir des contacts avec des bénévoles ; adhésion gratuite). Pour récolter de l'argent on fait des opérations collectives comme le concours de pétanque et le vide-grenier.

Patrick indique que notre trésorerie permet un bon fonctionnement pour l'année.

Il trouve que la bagagerie fonctionne bien, même si on peut toujours améliorer. Il note que certains casiers sont très compliqués, mais on est là pour rendre service.

La Mairie du 2^{ème} et les Conseils de quartier organisent le Bal de la Bourse le 22 novembre. Le vestiaire est confié à une association, rétribuée 1€/cintre. De 19 h à 2h le matin. La question de redistribuer une partie de l'argent récolté à ceux qui ont travaillé sera débattue en CA.

Sont intéressés : Gwendolina, Martine, René, Fabrice, Clément, Fulgence, Hugues.

Thérèse se réjouit que quand elle raconte le fonctionnement de Mains libres à des amis (tout est partagé, initiation à internet, etc.), ils sont tous en admiration !

Emmanuel est en admiration devant le fonctionnement de la bagagerie et apprécie le contact, la convivialité, le fait de pouvoir s'asseoir ensemble autour de la table. Même les valises lourdes, il veut bien les sortir 2 fois, mais cela ne doit pas être au détriment d'autres usagers.

Fulgence estime que tout va bien, et trouve bonne l'idée que l'on donne de l'argent à l'association.

Martine voit beaucoup de positif. N'a pas apprécié que quand elle a apporté des viennoiseries pendant un temps on lui a dit des méchancetés. Elle estime qu'on n'a pas à faire de remontrances à un bénévole qui arrive avec 2 minutes de retard.

Frédéric reçoit les remerciements pour la nourriture qu'il apporte en ce moment régulièrement à la bagagerie.

René n'aime pas quand on lui demande un bagage de façon péremptoire, quand c'est pour la 2^{ème} fois, il répond avec le sourire « merci ! » pour faire comprendre que chacun doit faire un effort pour être agréable. Il redit qu'on est là pour donner les affaires.

Bilan des permanences de l'été

Sur les 126 permanences tenues sur une période de 9 semaines

1 permanence a été tenue par 1 seule personne (qui a demandé de l'aide uniquement pour le début : Elisabeth souligne que c'est anormal, il faut absolument être au minimum deux tout au long de la permanence) ; 3 permanences par 4 personnes ; 1 permanence par 5 personnes ; 57 permanences par 2 personnes ; 64 permanences par 3 personnes.

50 personnes différentes se sont impliquées (qui ont fait de 1 à 34 (!) permanences), dont 21 sdf, 28 adf et 1 ancien usager.

Par rapport à l'an dernier : plus grande présence des adf, et fréquentation des usagers augmentée de 50 %. A noter que les 50 casiers étaient attribués.

Organisation des permanences

Le tableau mis en place cet été par Jean et Hugues a permis de voir facilement s'il manquait quelqu'un. Ce système se poursuit pour l'année (à charge du responsable de chaque permanence de le remplir) ; l'expérience prouve que c'est plus efficace que de passer un message par mail à l'équipe de remplaçants.

Patrick évoque la difficulté d'avoir dans son équipe des personnes pas fiables.

Martine dit qu'elle s'est proposé pour un soir, mais cela n'a pas pu être possible car tout bénévole doit être accepté par le CA, ce qui n'était pas son cas.

Court débat autour du nombre de bénévole nécessaire par permanence.

16 pensent que l'idéal est 3 personnes, mais qu'on peut se contenter de 2.

6 pensent que cela doit être obligatoire d'être 3.

4 ne se prononcent pas.

Cette question sera mise à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

Nouveau système d'étiquetage des casiers

Afin d'éviter des erreurs dans le rangement des bagages, expérimentation d'une étiquette attachée par une ficelle en haut du casier. Expérience concluante, en ajoutant une flèche vers le bas.

On fait remarquer que les erreurs surviennent sûrement à cause de la précipitation qui existe en début de permanence quand tout le monde arrive en même temps. Il vaut mieux faire attendre et ranger calmement.

Cours d'informatique

La Clairière (60 rue Greneta) offre à tous les membres de Mains libres une formation gratuite le vendredi de 16 h à 18 h. Douglas peut apprendre à utiliser internet, Word, Excel, à faire des dessins etc.

S'inscrire auprès de Jean, qui coordonne (David, Brigitte sont intéressés). Cela permettrait aux usagers d'avoir une adresse e-mail et ainsi participer au groupe de discussion de la bagagerie.

Philippe Mahin dit qu'à la suite de cette formation il utilise maintenant internet depuis 2 mois. Gwendolina explique que cela lui a appris à faire un CV, et utiliser toutes les touches du clavier et le logiciel Word.

Bernard Dubois s'est mis à l'informatique grâce à cette formation.

Projets en cours

Le concours de pétanque aura lieu le dimanche 28 septembre de 14 h 30 à 18 h 30 ; inscription à partir de 13 h 30 le jour même ; prix 3€ ; 1€ pour les membres de Mains libres.

Il y aura une équipe Mains libres.

Organisateurs : Khoa, Philippe, Bernard Dubois, Jean.

Besoin de personnes pour tenir la buvette et le service d'ordre.

Réunion de préparation : mercredi 17 septembre à 14 h 30

Vide-grenier : samedi 4 octobre de 9 h à 18 h

Gary dit que se vendent bien : vaisselle, cassettes, DVD, bibelots, livres. Il en faut encore !

Besoin de 10 volontaires, casse-croûte prévu pour ceux qui tiennent le stand.

Patrick suggère de baisser les prix par rapport à l'an dernier.

Collecte au G20 : le 11 octobre (à confirmer) de 11h à 13h et 17h à 19h

Distribution à l'entrée du magasin d'un flyer sur Mains libres, la liste des produits que l'on veut récupérer et un sac vide.

Gilles coordonne.

Groupe théâtre :

Philippe et Emily ont lancé ce projet théâtre. Ont déjà mis en place pour la Fête du Jardin extraordinaire en mai dernier une scène de Tartuffe avec Béa et Gilles.

Dans l'idée de faire des efforts de communication pour que la Ville ait envie de nous obtenir un local l'an prochain, une soirée peut être organisée au Centre d'animation des Halles le 17 mars 2009, sous forme d'une pièce de théâtre, lecture de texte, débat et un pot en fin de soirée.

La députée Martine Billard soutien financièrement (1500€) ce qui permettra de faire une belle fête.

Création d'un atelier d'écriture, de répétition, etc. chez Emily un samedi sur deux

Sont intéressés : Clément, Fulgence, Thérèse, Gwendolina, Patrick

Philippe signale que son ami réalisateur Pierre Schoeller veut tourner un film sur la bagagerie, en filmant 1, 2 ou 3 jours plusieurs personnes.

La séance est levée à 22 h